

Renforcer la confiance et les relations - planifier pour guérir

Kim Chevrier, Première Nation de Kebaowek

Dans sa conférence, Kim Chevrier - anciennement coordonnatrice de la PCG pour la Première Nations de Kebaowek - est venue nous parler de l'importance de travailler ses relations et de bâtir la confiance dans une démarche de PCG.

« Lorsque nous rencontrons des gens, il y a toujours une raison, parce qu'il y a toujours une raison à la connexion. »

Pour Kim, « *les relations sont fondées sur la confiance* » et la première étape pour bâtir la confiance c'est de s'ouvrir aux personnes que nous rencontrons, ce qui implique une certaine vulnérabilité. Être vulnérable n'est toutefois pas une chose facile à faire, surtout dans un contexte où l'histoire des Premières Nations incite à être méfiant. Faire confiance n'est pas une chose simple alors que nos communautés ont subi de nombreuses violences.

Pour apprendre à faire et à renforcer la confiance, il faut apprendre à s'ancrer dans nos propres forces. D'après son expérience personnelle, Kim a remarqué une différence dans ses relations du moment qu'elle a appris à mieux se connaître, à créer un lien solide avec elle-même, pour être en mesure de se faire d'abord confiance.

Selon Kim, la PCG est une histoire de confiance. C'est ce qui est au cœur de la démarche. Pour elle, il était important de travailler avec sa communauté pour réaliser de grands changements. Dans ses mots :

« Nous devons être ensemble et nous faire confiance. Le pouvoir vient avec le nombre. Travailler pour le bien commun a un impact positif et cet impact positif contribue à attirer les gens vers la PCG. »

Toutefois, nourrir la confiance n'est pas toujours un processus facile ! Kim nous a partagé qu'au début de la démarche de Kebaowek, à peine une trentaine de personnes venaient aux activités de la PCG, puis ce nombre est rapidement passé à 70. Vers la fin de l'étape de planification, c'est environ le tiers de la communauté qui participait aux activités de la PCG.

Kim croit qu'il est possible de reconstruire la communauté autour de son système de valeurs communes. Elle s'inspire grandement des 7 enseignements sacrés :

- **Amour/aigle** : Comment peut-on apprendre à aimer les autres si l'on n'a pas appris à s'aimer soi-même ?
- **Respect/bison** : Savons-nous ce qu'est réellement le respect et s'il est réciproque ?
- **Courage/ours** : Il faut défendre ses convictions, même si les gens ne sont pas forcément d'accord avec nous, ce qui implique parfois d'être seul.
- **Honnêteté/corbeau** : Avoir le courage d'être pleinement qui l'on est.
- **Sagesse/castor** : La vie est un parcours où l'on acquiert des connaissances en cours de route. Nous avons tous de la sagesse en nous, quel que soit notre âge.
- **Humilité/loup** : Nous ne savons pas tout, nous sommes supposés apprendre de toutes les êtres vivants.
- **Vérité/tortue** : Être vrai avec soi-même et avec toute la création, apprécier à la fois le voyage et la destination.

Pour terminer, Kim a partagé quelques conseils essentiels pour mobiliser les gens en PCG :

- Aller à la rencontre des gens, les rejoindre là où ils sont.
- Participer aux événements d'autres secteurs : ça permet de parler de la PCG et de renforcer les relations entre les secteurs, tout en s'entraïdant.
- Être ouvert et vulnérable pour bâtir la confiance, mais laisser le temps aux gens de se sentir à l'aise.
- Lorsque vous organisez des activités, prendre le temps d'informer les participants de ce qui les attend et de leur demander ce qui est important pour eux.
- Utiliser d'une approche de communication ouverte : les gens ont le droit de s'exprimer, même si c'est de manière plus négative.

Compte-rendu rédigé par Émie Rainville, IDDPNQL